

PROGRAMME DE MATCH GRATUIT N°17

L'ECHO DE LA MOSSON

DIMANCHE 17 AVRIL À 15H

CHAMPIONS ANS

SAISON 2021 / 2022



MONTPELLIER
HÉRAULT S.C.



STADE
REIMS

STADE DE REIMS.



32^{ème} journée



07 60 98 48 09

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



RÉMY CABELLA REVIENT AU MHSC!

Le Champion de France 2012 est de retour dans son club formateur

Il est un des fers de lance de la génération 1990 ; cette même génération des Belhanda, Stambouli, ou El Kaoutari, qui a remporté la Coupe Gambardella en 2009 avant d'être sacrée Championne de France en 2012 avec son club formateur. Presque huit ans après son départ, en mai 2015 et après des expériences à Newcastle, Marseille, Saint-Etienne et Krasnodar, Rémy Cabella a repris le 6 avril dernier le fil de son histoire avec le MHSC.

UNE OPPORTUNITÉ

Libéré par Krasnodar en raison de la situation géopolitique en Russie, et après une discussion avec son Président Laurent Nicollin, Rémy Cabella s'est engagé avec le club montpelliérain jusqu'à la fin de la saison. « Rémy était en rééducation ici pour soigner une blessure. En raison de la situation actuelle en Ukraine, nous avons eu l'opportunité de l'engager jusqu'à la fin de la saison. Rémy le souhaitait, et a donc rejoint le groupe, a expliqué le Président montpelliérain. C'est bien pour nous, c'est bien pour lui, et après on verra si l'histoire se poursuit la saison prochaine. Pour l'instant nous le récupérons jusqu'à la fin de la saison. J'espère qu'il va s'éclater et qu'il va nous apporter ce qu'il peut nous apporter. »

Après avoir foulé la pelouse en baskets il y a 15 jours lorsqu'il a donné le coup d'envoi fictif de

la rencontre contre Brest dans le cadre des 10 ans du titre, c'est bien avec des crampons aux pieds que Rémy va prochainement retrouver son jardin. Une perspective qui ravit l'intéressé « *Comme je l'ai toujours dit, tout est possible. Je m'entraîne ici depuis un petit moment et ça me titillait. J'avais envie de jouer, de ressentir un peu la compétition. En allant au match contre Brest (où il a donné le coup d'envoi fictif de la rencontre NDLR), je me suis senti comme quand j'étais plus jeune, et je me suis dit "pourquoi pas ?" Ça peut me faire du bien, ça peut aussi faire du bien à Montpellier et me voilà ici* », a expliqué le milieu de terrain offensif international français. « *Au moment de ce coup d'envoi, je n'avais pas envie de sortir. J'avais envie de rester sur le pelouse, de jouer. Je me suis revu dans ce stade, lorsque je l'ai visité, à l'âge de 12 ans, avant de signer ici quelques mois plus tard. L'émotion était très forte. J'ai eu l'occasion de croiser les joueurs et le coach une ou deux fois au centre d'entraînement pendant que je soignais ma blessure, j'ai senti qu'il y avait un bon groupe et je suis sûr que ça va être sympa. L'objectif c'est de prendre du plaisir mais surtout de gagner. Je suis content d'être là et je vais tout donner pour l'équipe.* »

Auteur de 28 buts en 116 matchs officiels avec le MHSC (dont 97 en Ligue 1), "RC" est donc de retour chez lui ! Il portera le n°22



TORRENT - SAVANIER, PAROLES DE CAPITAINES

Tous deux formés au MHSC, ils se sont connus au collège Gérard-Philippe. Presque 20 ans plus tard, Marion Torrent et Téji Savanier portent le brassard de leur club de cœur. Une belle histoire qui valait bien des retrouvailles avec souvenirs et émotions en filigrane.

LEUR JEUNESSE COMMUNE, LEUR CARRIÈRE

Quand et comment vous êtes-vous rencontrés ?

Téji SAVANIER : Nous étions au collège ensemble, à Gérard-Philippe. Nous avions école le matin, on finissait entre 16h et 17h, et, ensuite, le bus venait nous récupérer pour que l'on vienne s'entraîner ici, à Grammont. Avec le recul, ce sont de bons souvenirs... mais je vous avoue que, sur le moment, je n'aimais pas l'école (sourire)...

Marion TORRENT : Nous étions dans la même classe en 4^{ème} et en 3^{ème} il me semble. Téji n'était pas le plus grand des bosseurs mais il était toujours très sympa et avait beaucoup d'humour. Nous parlions déjà souvent de foot.

Quels souvenirs gardez-vous l'un de l'autre à cette époque-là ?

Marion : Entre les cours, les garçons jouaient tous au foot. C'était Montpellier-Hérault contre Saint-Martin. Les tournois entre eux à la récré, c'était quelque chose ! Ça charbonnait dur sur le goudron. Téji avait déjà un fort potentiel. Je me rappelle qu'il était attaquant de pointe. Il mettait de sacrés buts et avait un très bon pied. Je m'attendais à ce

qu'il signe pro. Peut-être pas spécifiquement à Montpellier car la concurrence était rude dans sa génération qui avait remporté la Coupe Gambardella et où beaucoup de joueurs sont sortis, mais oui, je m'attendais à ce qu'il devienne professionnel.

Téji : Marion ne travaillait jamais à l'école, elle préférait parler... elle aimait beaucoup parler ! (éclat de rire). Nous étions beaucoup de joueurs et joueuses du Montpellier-Hérault dans la classe, alors forcément, ça parlait foot... Et puis, il faut bien reconnaître que l'école, ce n'était pas franchement mon truc. On jouait tout le temps dans la cour entre les cours. Les footballeuses restaient plutôt sur le côté, c'était les garçons qui jouaient. Ce n'est pas qu'elles étaient exclues, mais comme l'expliquait Marion, c'était parfois rude. Je n'ai pas trop joué avec elle à part en cours de sport, mais je voyais déjà que Marion avait du talent balle au pied.

Quel regard portez-vous sur vos carrières respectives ?

Téji : J'ai toujours espéré passer pro, mais quand je suis parti en Ligue 2 après la fin de ma première aventure avec le MHSC, je pensais rester en Ligue 2. Ce départ avait été difficile pour moi à l'époque. J'ai eu la



chance de partir directement dans un club pro (à Arles-Avignon), ce qui m'a permis de vite tourner la page. Il m'a fallu du mental pour rebondir et j'en ai eu. Ce n'est qu'après la montée avec Nîmes que ma carrière a pris un nouveau tournant. J'ai fait des matchs en Ligue 1 et c'est une vraie fierté pour moi d'évoluer dans l'élite du foot français. Ensuite, revenir à Montpellier, c'était mon rêve... jouer dans ce stade, devant ma famille... et aujourd'hui j'y suis. Je suis très content de pouvoir jouer pour mon club.

Concernant Marion, c'est une battante sur le terrain, elle donne tout. Elle correspond à l'esprit Paillade. Elle est là depuis longtemps, elle sait ce que c'est l'état d'esprit du club et je pense qu'elle l'a dans la peau. Nous avons aussi cela en commun. Sans oublier les cartons bien sûr (sourire). Il m'arrive d'aller aux matchs des filles et j'ai vu qu'elle en prenait quelques uns... mais bon... Je ne vais pas trop parler là-dessus vu ceux que j'ai récolté cette année (sourire). On va dire que nous sommes tous les deux des passionnés et qu'on s'emporte un peu parfois. Plus sérieusement, outre ces qualités de grinta et son état d'esprit, Marion est une bonne joueuse, très complète, avec un bon aspect défensif, et qui a beaucoup progressé, notamment dans sa qualité de centre. Franchement c'est bien de voir Marion capitaine du Montpellier Hérault.

Marion : Si j'ai pris la décision de partir aussi jeune de chez moi (à 12 ans pour rejoindre le MHSC, NDLR), c'était avec cet objectif en tête de devenir joueuse professionnelle. Après, avoir pu le faire dans mon club formateur, c'était l'idéal. Je ne pensais pas à cette époque-là que j'y resterai aussi longtemps,



c'était impossible à prévoir mais c'est aussi une fierté.

Concernant Téji, quand j'ai vu la belle saison qu'il réalisait en Ligue 1 avec Nîmes (en 2017-2018 NDLR) et quand j'ai lu qu'il était demandé par le MHSC, je me suis dit que s'il revenait, ce serait une belle revanche pour lui. Quand on voit son niveau actuel, les buts qu'il met, l'impact qu'il a sur le jeu de son équipe, c'est assez impressionnant, mais d'un autre côté, ça ne m'étonne pas trop. J'étais très contente pour lui lorsqu'il a été appelé pour disputer les Jeux Olympiques avec l'équipe de France. C'était mérité. J'espère qu'un jour, il pourra être sélectionné en Equipe de France A.

LE RÔLE DE CAPITAINE

Quel effet cela vous fait-il de vous retrouver capitaine de votre club formateur, en même temps, 20 ans plus tard ?



Marion : Je dois reconnaître que je ne m'y attendais pas du tout. Je me rappelle que, quand nous jouions à Sussargues avec l'équipe féminine, Téji venait parfois voir les matchs avec sa nièce. Il était simple et accessible. Un peu plus de 10 ans plus tard, il est toujours le même, il est resté humble et n'a pas changé de comportement. Quand on se croise, on retrouve la même complicité que quand on était jeune. On aime jouer au ballon, se donner à fond... Il n'y a pas de "chichi" si je peux dire. Lui et moi, nous avons les mêmes valeurs et elles correspondent, à mon sens, à celles du club : on ne joue pas trop sur l'image ; nous sommes simplement là pour nous donner à fond. C'est aussi à l'image du Président : Quand il a des choses à dire, il nous le dit, il ne passe pas par 4 chemins. Nous sommes un peu comme ça. Ça plait ou ça ne plait pas mais on avance.

Sur le terrain, Téji a toujours eu une âme de leader dans un groupe. Le fait qu'il joue à un poste central, au cœur du jeu, ainsi bien sûr que ses performances, en font un capitaine légitime selon moi. En plus, il connaît bien le club... Pour toutes ces raisons, je ne suis pas surprise qu'il porte le brassard aujourd'hui.

Téji : Nous en avons discuté en début de saison, en marge de la photo officielle. On s'est connu gamins, au collège, et aujourd'hui c'est une fierté pour nous d'être capitaines du Montpellier Hérault. Parfois on se chambre un peu là-dessus d'ailleurs.

Comment voyez-vous le rôle de capitaine ?

Téji : C'est d'abord et avant tout une fierté. Il n'y a pas d'autre mot.. Après, je suis resté le même joueur que celui que j'étais avant d'avoir le brassard. J'ai toujours aimé communiquer, encourager, et je n'ai pas changé mon caractère depuis que je suis capitaine. Mis à part le brassard, mon statut n'a pas changé selon moi, que ce soit dans le vestiaire ou sur le terrain. Cela dit, je ne vais pas cacher qu'être capitaine de son club formateur est quand même quelque chose de spécial ; encore plus vu mon parcours ici puisque je suis revenu au MHSC après y avoir été formé. Comme je l'ai dit dans plusieurs interviews, c'est vraiment un honneur et un bonheur d'être capitaine du club de ma ville.

Marion : Comme Téji, le premier sentiment quand on est capitaine, c'est une certaine fierté. Après, quand je ne portais pas le brassard, cela ne m'empêchait pas de parler. A partir du moment où on est dans le 11 de départ et même dans le groupe, il n'y a pas de jeunes, de vieilles... Tout le monde

peut prendre la parole car il faut avancer ensemble. La communication est quelque chose de super important. Être capitaine, ce n'est pas tout diriger, c'est communiquer, encourager... Pour ma part, je suis plus dans ce rôle au niveau du terrain. En dehors, j'aime bien organiser des choses aussi, mais quand c'est une autre coéquipière qui organise un truc, ça ne me déplaît pas non plus. Ça permet à plusieurs personnes d'avoir des responsabilités, ce qui est très positif. Une équipe, ce n'est pas qu'un capitaine. Quand on gagne c'est tout le monde qui gagne et quand on perd, c'est tout le monde qui perd. Concernant le fait d'être capitaine dans son club formateur, ça donne envie d'en porter les valeurs le plus haut possible. On essaie d'être un exemple, d'autant plus qu'on connaît les valeurs et l'engagement que cela implique puisqu'on évolue au MHSC depuis le début. On sait comment s'y prendre et ce qu'on attend de nous. Quelque part, c'est la concrétisation de pleins de choses. Ça donne envie d'aider le club au maximum.

Quels grands capitaines du club vous ont marqués ?

Téji : Il y a bien sûr Vitorino Hilton, mais j'ai une grosse pensée pour Bruno Carotti. Je me souviens de lui quand j'étais gamin et que je venais au Stade. Il dégageait un calme, une assurance... D'ailleurs, aujourd'hui, quand je le croise, je l'appelle "Capi" (sourire).

Marion : Je dirai Hoda Lattaf, que ce soit en tant que capitaine ou en tant que joueuse. Elle avait cette âme de leader ; nous étions toutes derrière elle. Il y avait un certain respect envers elle vis-à-vis de sa carrière, de son niveau, de l'âge jusqu'auquel elle a poursuivi sa carrière...



LEUR REGARD SUR LA SAISON

Marion : C'est mitigé mais il y a plus de positif que de négatif selon moi. Chez les filles, nous avons fait des faux-pas que nous n'aurions pas dû faire et qui nous handicapent aujourd'hui au niveau du classement, mais nous avons aussi fait de bons matchs. L'équipe progresse et a du potentiel. On doit continuer à travailler pour franchir un cap. Concernant les garçons, ils ont réalisé un bon début, puis, certaines absences ont fait mal à l'équipe. Les gars ont fait de gros matchs, ils ont concédé des défaites un peu plus difficiles à encaisser mais je pense que cette équipe a la capacité de bien finir la saison.

Téji : Notre saison n'est pas terminée. L'objectif, c'est de finir le plus haut possible. Il reste encore 7 matchs en comptant celui d'aujourd'hui et on doit donner le maximum pour prendre autant de points que nous le pouvons. Concernant notre équipe féminine, leur classement est meilleur que celui de la

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

saison passée. Même si je pense que c'est une satisfaction pour elles, j' imagine que leur objectif était tout de même de finir plus haut. Dans les deux cas, nous allons tout donner pour finir le plus haut possible au classement. Nous ne lâcherons rien jusqu'au bout.

LE MATCH DE REIMS

Téji : Reims est une équipe compliquée à jouer. A chaque fois que nous les affrontons, nous savons que ce sera difficile. De toute façon, tous les matchs sont compliqués ; il faut se donner les moyens de gagner chaque rencontre, chaque point. On doit le faire pour nous, pour le Président, pour le club et pour nos supporters. J'étais très content qu'ils reviennent lors du dernier match contre Brest et nous étions déçus de ne pas être parvenus à leur offrir la victoire. J'espère que nous y parviendrons aujourd'hui. Ce qui est sûr, c'est que nous avons besoin d'eux. Venez nombreux nous supporter au stade !

Marion : Que ce soit pour les filles ou les garçons, on a l'impression d'être toujours-là dans les grands rendez-vous, mais de souvent se faire piéger dans des rencontres qui semblent plus à notre portée. Nous devons apprendre à ne pas perdre de points contre ces équipes-là, tout en continuant à accrocher les grosses cylindrées. Le match de Reims entre sans doute dans cette première catégorie, donc il faudra faire attention, mais j'ai confiance dans les garçons. J'espère qu'ils vont l'emporter ! D'autre part, le soutien des supporters est important et le retour des ultras un gros plus. Chez les garçons comme chez les filles, la présence de nos supporters nous



permet de nous transcender. Quand il y a des moments difficiles, les supporters t'aident à te remobiliser, à te surpasser. C'est très important. Nous l'avons encore plus mesuré durant la période de covid, où c'était vraiment compliqué. Entendre les chants derrière toi ça fait toujours du bien.

UN PETIT CHAMBRAGE

Téji : Je viens parfois voir les matchs des Féminines. Marion a une bonne qualité de passe, c'est une "enragée" sur le terrain et c'est ce qu'il faut. Mais si elle progressé au niveau des centres, je constate qu'elle a toujours autant de mal à dribbler ! (sourire) Plus sérieusement, je lui souhaite de marquer un joli but cette année. Ça lui fera du bien et ça récompenserait ses nombreux efforts.

Marion : Cet enfoiré ! (rire) Je lui dirai qu'il évite un peu les cartons rouges (sourire) Il faudrait aussi qu'il fasse attention à son coiffeur. Je ne sais pas pourquoi, mais je trouve qu'il commence à avoir la barbe un peu rousse ! (sourire)

GAUMONT MONTPELLIER MULTIPLÉXÉ

17 SALLES

IMAX[®]
WITH LASER

4DX

235 RUE GEORGES MÉLIÈS
34000 MONTPELLIER

TRAM LIGNE 1 ODYSSEUM - ARRÊT PLACE DE FRANCE



RÉSERVATIONS SUR
l'application mobile ou
cinemagaumont.com

 **LA BOUTIQUE**
DEGUSTATION VENTE



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75
Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

UN BRASSARD ET DES PERSONNALITÉS

Depuis la création du club, retour sur les grands capitaines de l'histoire du MHSC

Il peut être noir, rouge, jaune, vert ou porter un symbole distinctif comme c'était par exemple le cas pour Vitorino Hilton (qui avait sur le sien un drapeau du Brésil). Mais derrière ce bout d'étoffe, le brassard de capitaine est avant tout une marque de confiance, une responsabilité et il confère surtout un rôle important en termes d'exemplarité et de transmission.

Le premier capitaine de l'histoire du club, en 1974, était un certain Jean-Louis Besson, qui n'est autre que le grand-père de Nicolas Cozza. Un pionnier en la matière qui raconte son rôle de la manière suivante : « Comme c'était la première fois que j'étais capitaine c'était super important, surtout dans le contexte d'un nouveau club. En plus il avait été créé à mi-saison, on était en milieu de tableau, il fallait resserrer les troupes. J'avais insisté là-dessus dès le départ. Ensuite, Fleury Di Nallo est arrivé et a pris le capitanat, Fleury, c'était pas Jean-Louis Besson, après il y a eu des têtes de série (sourire). »

MICHEL MÉZY, PIONNIER EN D1

Fleury Di Nallo lui a donc succédé entre 1975 et 1978, avant de transmettre le brassard au regretté Mama Ouattara, qui l'a porté jusqu'en 1979 et l'arrivée de Michel Mézy en tant que joueur. « D'abord, c'était un honneur d'être capitaine. Le fait d'avoir fait le pari de

venir à Montpellier pour monter en première division était quelque chose de fort. Il y avait surtout une soif de réussir, une volonté d'amener tout le monde avec toi, surtout vu la relation que j'ai immédiatement eue mais avec le Président Louis Nicollin, raconte celui qui deviendra ensuite l'entraîneur le plus capé de l'histoire du MHSC. Porter ce brassard était aussi quelque chose de lourd parce qu'il y avait beaucoup d'attente. La première saison avait été difficile parce que nous étions beaucoup de joueurs qui arrivions de D1 ; il a fallu un temps d'adaptation. Heureusement que nous avons réalisé un parcours en Coupe de France qui a été remarquable et remarqué et qui avait sauvé notre saison puisque nous avons réussi à éliminer le grand Saint-Étienne avant de perdre en demi-finale contre Monaco sur des coups de dés. Par contre, la saison suivante nous avons assimilé ce qu'était la deuxième division et nous avons survolé les débats. Nous avons la 3^{ème} attaque (54 buts marqués) et la meilleure défense avec seulement 17 buts encaissés dans la saison. Cette montée contre Avignon était une grande fierté et une grande récompense ; celle d'avoir réussi, avec le Président, les joueurs et le staff à faire monter Montpellier en D1. »

Michel Mézy sera donc pour toujours le capitaine de la première équipe qui accèdera





à la première division en 1981 « *C'est vrai. Cela dit, je considérais toujours qu'il fallait être leader, bien entendu, mais que tout le monde amenait sa pierre à l'édifice, tempérait-il. Le rôle d'un capitaine, c'est de cimenter et de faire en sorte que tout le monde vive bien ensemble : les joueurs, l'entraîneur, les dirigeants et bien sûr le Président. Je crois qu'il y avait cette relation de confiance qui était énorme mais en même temps, elle était pesante car il fallait à tout prix réussir. Cette montée était pour moi un aboutissement.* »

L'occasion pour l'actuel conseiller du Président Laurent Nicollin de définir en quelques mots ce rôle si particulier : « *Ça veut dire beaucoup de choses parce que tu es quand même une figure qui représente le club. Il y a ce sentiment de dépassement, de vouloir à tout prix y arriver et il faut être costaud pour l'assumer. Ce n'est pas facile mais c'est quelque chose de très valorisant. C'est difficile de l'exprimer correctement. Être capitaine, c'est un honneur et un*

bonheur, à condition de l'appréhender et de le faire comme il faut. Dans ce rôle, tu donnes beaucoup avant de recevoir. »

Lorsque celui-ci a arrêté sa carrière en raison d'une blessure, Daniel Zorzetto puis Bernard Ducuing, entre autres, lui ont succédé dans ce rôle avant que Jean-Marc Valadier ne l'occupe pendant deux saisons entre 1984 et 1986. « *C'était une marque de confiance de la part de l'entraîneur et du staff, mais aussi une relation privilégiée avec mes coéquipiers. Cela représentait des responsabilités. Pour moi, ça se passait naturellement, dans une relation de confiance. Ces années ont été les plus enrichissantes sur le plan personnel* », explique ce dernier : « *Le rôle du capitaine c'est d'avoir une attitude exemplaire sur le terrain mais aussi en dehors ; entretenir une bonne relation avec ses coéquipiers, et faire le lien sur le terrain avec les arbitres ; mais aussi de discuter avec l'entraîneur des éventuels problèmes pouvant apparaître dans les vestiaires.* »

AU FÉMININ

Durant ses 20 ans d'existence, la section féminine du MHSC a connu de nombreuses capitaines dont certaines l'ont été sur la durée à l'instar de Sonia Bompastor, Hoda Lattaf Elodie Ramos ou bien encore Linda Sembrant (photo ci-contre). Depuis le départ de l'internationale suédoise en juin 2019, Marion Torrent, au club depuis l'âge de 12 ans, a repris le flambeau avec opiniâtreté.



LE LONG RÈGNE DE DER ZAK'

Par la suite, Laurent Blanc fut le premier joueur formé au club à porter le brassard de capitaine. Ce fut le cas à deux reprises entre 1986 et 1988 puis de 1989 à 1991 avec entre-temps un intermède assuré par Gérard Bernardet. Lorsque celui qui n'était pas encore Champion du Monde a quitté le club pour rejoindre Naples à l'été 1991, c'est un certain Michel Der Zakarian qui lui a succédé pour un long règne qui s'est étalé durant 5 saisons, entre 1991 et 1996. À l'arrêt de sa carrière, Pascal Baills lui a succédé durant deux saisons (entre 1996 et 1998) avant que Jean-Christophe Rouvière ne soit installé dans ce rôle par Jean-Louis Gasset pour l'exercice 1998-1999. Un changement de génération mais pas de valeurs puisque Pascal et Jean-Christophe avaient été formés au club à une dizaine d'années d'intervalle. : « *J'avais eu l'occasion de le porter tout au long des équipes de jeunes à Montpellier, c'était déjà*

un sentiment fort, mais avoir la possibilité de porter le brassard de l'équipe fanion de son club et de sa ville, c'est une fierté, reconnaît Jean-Christophe Rouvière. On ne va pas parler de consécration car le mot est fort mais c'est surtout une belle reconnaissance, que ce soit de l'entraîneur qui te donne cette responsabilité et du club qui correspond à tes valeurs. » Des valeurs qu'il détaille ensuite de la façon suivante : « *On nous apprend, que ce soit dans l'éducation familiale ou l'éducation du sport puisqu'on y passe beaucoup de temps, à véhiculer toutes les valeurs que t'ont inculqué les différents entraîneurs que tu as pu côtoyer depuis tout jeune et qui t'ont transmis les valeurs de la Paillade. Elles sont naturelles pour nous car on y a baigné dedans ; donc c'est difficile de les donner. Ce sont surtout les notions de travail, de respect, de partage, d'amitié et de convivialité qui sont importantes. Être capitaine de la Paillade c'est arriver à retranscrire ces valeurs-là. Jean-Louis Gasset avait estimé que je pouvais retranscrire*



au mieux ce qu'il souhaitait au groupe et lui faire remonter à lui le plus honnêtement possible les messages du groupe pour qu'on aille de l'avant. C'est ça être capitaine, c'est être la courroie de liaison entre les joueurs et le staff mais aussi parfois avec la direction. »

Durant l'été 1999, alors que Jean-Christophe Rouvière était transféré à Bordeaux, c'est Franck Silvestre qui a pris le relai jusqu'à son départ en janvier 2003. Marquant par son exemplarité et son leadership, l'ancien international français se souvient de cette période comme si c'était hier « *Cela faisait deux-trois ans que le Président me voulait, raconte-t-il. Porter le brassard était un honneur parce que Montpellier est un grand club, un club familial. Pour moi c'était la preuve que j'étais quelqu'un qui montrait l'exemple sur le terrain et en dehors. J'avais vraiment la confiance, j'étais un meneur d'hommes, un capitaine qui était là pour mes coéquipiers et qui allait au front quand il le fallait. Ça, c'était hyper important.* » Une période marquante à plusieurs reprises puisque Franck est le

seul capitaine du MHSC à avoir soulevé un trophée européen lors de la victoire en finale de la Coupe Intertoto 1999 contre Hambourg, mais il a aussi dû affronter une descente en Ligue 2 quelques mois plus tard (en juin 2000). Pour autant, il avait choisi de rester : « *Cela a été une grosse déception mais cette descente nous a permis de nous ressouder et à l'arrivée on est remonté de suite. Quand j'ai vu le groupe qu'il y avait j'étais persuadé qu'on avait une chance de remonter, donc je n'ai pas hésité une seule seconde.* »

BRUNO, NENAD, MAPOU, VITO

S'en est suivie la période Bruno Carotti qui a duré durant six saisons entre 2002 et 2008. Une période pas toujours facile pour un capitaine puisqu'elle correspond à une époque où le MHSC végétait en Ligue 2 et a même failli descendre en National : « *C'était une marque de confiance des joueurs, du groupe et du staff. J'ai été formé à Montpellier donc ça avait aussi son importance. Mais cela te donne plus de devoirs que de droits, souligne-t-il. Il faut déjà être performant sur le terrain. Après c'est d'être capable de transmettre les valeurs et le fonctionnement du club, d'être en relation avec les supporters. De faire vivre le groupe dans les bons comme dans les mauvais moments. La volonté de remonter en Ligue 1 était une motivation magnifique, même si ça a été long et difficile avec des saisons loin de cet objectif...* »

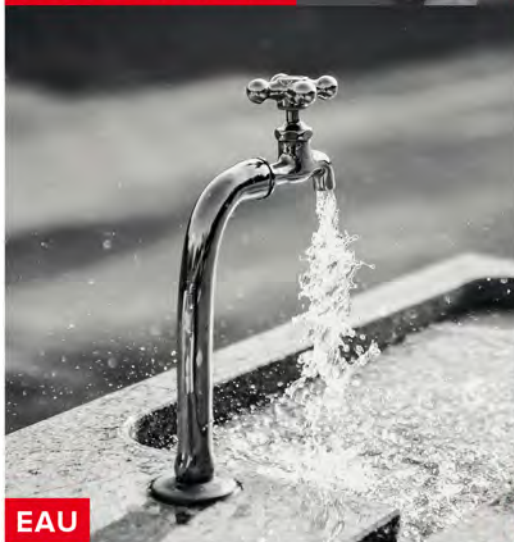
Au fil du temps, l'ancien joueur du FC Nantes et du Paris-Saint-Germain a moins joué, laissant le brassard à Nenad Džodić durant la majeure partie de la saison de la montée. Homme d'une extrême droiture auquel le brassard de capitaine allait comme un gant,



ENVIRONNEMENT



SERVICES



EAU



EVENTS

**LA CONFIANCE SE GAGNE
SUR LE TERRAIN**

www.groupe-nicollin.com



l'international serbe l'a porté jusqu'à sa fin de carrière (prématurée en raison d'une blessure à la cuisse) avant de le transmettre à Romain Pitau. Le Nordiste de naissance s'est vite fondu dans le paysage montpellierain avec beaucoup d'élégance, au point de devenir un leader naturel, autant par la qualité de ses prestations que par son vécu et son attachement aux valeurs du club. L'actuel entraîneur adjoint d'Olivier Dall'Oglio a ensuite transmis le précieux brassard à Mapou Yanga-Mbiwa, arrivé au club à l'âge de 13 ans et qui en est donc devenu le capitaine moins de 10 ans plus tard, à l'initiative de René Girard : « *Je ne pensais pas du tout en arriver là, reconnaît Mapou. Porter le brassard de mon club formateur représentait beaucoup de choses pour moi. C'était une grande fierté et une grande récompense du travail accompli. J'ai essayé de représenter les valeurs que le club m'a données, sa mentalité, son esprit...* », dit-il avant d'évoquer son rôle plus précisément. Un rôle forcément particulier puisque Mapou n'avait pas tout à fait 22 ans

lorsqu'il a porté le brassard en équipe fanion pour la première fois : « *Le rôle d'un capitaine c'est de bien faire véhiculer le message entre les joueurs et le coach et entre le coach et les joueurs, ça va dans les deux sens. Pour ma part j'ai eu beaucoup de chance, déjà d'avoir pu apprendre auprès des anciens capitaines, Fred Mendy, Bruno Carotti ou Nenad Džodić, explique Mapou. J'avais aussi Vito qui m'accompagnait donc j'étais quand même bien entouré. J'ai été attentif sur ce qu'ils faisaient de bien pour m'en imprégner. Après il ne faut pas oublier que je n'avais que 22-23 ans donc il fallait être à l'écoute des anciens aussi, à l'écoute du coach, des jeunes joueurs et essayer de bien tourner la chose pour que le message soit entendu d'un côté comme de l'autre tout en restant attentif quand ça n'allait pas pour régler d'abord entre nous dans les vestiaires les soucis qu'il y avait et soumettre des solutions. Je pense qu'il faut avoir du courage, être le plus clair possible avec tout le monde. Ce n'est pas facile mais c'est plaisant. Il faut aimer le faire et je l'ai fait avec beaucoup de plaisir. Il faut aussi donner l'exemple en étant le plus irréprochable possible.* » Mapou restera aussi et surtout pour l'éternité celui qui a porté le trophée Hexagoal en tant que capitaine du MHSC sur la Comédie en 2012. Un moment inoubliable qu'il avait choisi de partager avec Vitorino Hilton. « *Avec Vito on faisait la paire en charnière centrale. Il m'a accompagné tout au long de l'année, il m'a beaucoup conseillé. Si j'osais une métaphore, je dirai qu'il était mon bras gauche comme moi j'étais son bras droit et ça me semblait logique de soulever ce trophée avec lui. En plus, j'étais peut-être amené à partir pour vivre d'autres choses*

MERCURE

HOTEL

MONTPELLIER CENTRE COMEDIE

- 119 chambres
- 5 salles de réunion
- 1 amphithéâtre
- 1 restaurant
- 1 terrasse

L'hôtel Mercure Montpellier Centre Comédie est situé à 5 minutes à pied de la place de la Comédie et de l'Ecusson, coeur historique de la ville.

Vous découvrirez l'atmosphère chaleureuse et le décor lumineux aux teintes écruées d'un établissement dévoué à la culture.

Propice à la détente, au bien-être et à l'organisation de vos réunions/réceptions.

A votre arrivée, un garage privé, vidéo surveillé vous permet de laisser votre véhicule en sécurité et d'accéder directement à la réception.

L'hôtel est desservi par 2 lignes de tramway, à 10 minutes de la gare et 15 minutes de l'aéroport.



Frédéric Mercier : H3043-SB@accor.com - 04 67 99 89 82



Rendez vous sur emma.fr !

Emma

Code Promo* : MHSC123

*Offre valable jusqu'au 01/01/2022 inclus. Bénéficier de 5% de réduction sur votre commande, offre cumulable exclusivement avec les promotions en cours sur notre site internet.



alors que lui allait rester et qu'il allait peut-être devenir capitaine. »

COMMENT CHOISIR ?

Une prémonition effective 6 mois plus tard, lorsque l'international français a rejoint Newcastle, en janvier 2013. C'est donc légitimement le Brésilien, arrivé un an et demi plus tôt, qui a repris le brassard pour un long règne de 8 saisons, jusqu'en juin dernier ce qui en fait le plus capé des capitaines de l'histoire du club en terme de longévité.

Depuis cet été, c'est donc Teji Savanier qui lui a succédé, avec une immense fierté et beaucoup de bonheur comme il nous l'a décrit dans son interview réalisée avec Marion Torrent. Nul ne sait qui lui succédera mais nul doute que Jean-Louis Besson, premier capitaine de l'histoire du club rêve de voir son petit-fils, Nicolas Cozza, embrasser un jour ce rôle de capitaine si particulier. *« C'est toujours avec émotion que je parle de lui, je suis fier*

de lui. Il a les qualités requises. Justement je regardais dernièrement une interview de lui avec Philippe Sers où il parlait de son grand-père. Je pense qu'aujourd'hui grâce à lui on parle plus de moi qu'à l'époque (rires). »

Restait un dernier sujet à évoquer. Parmi tous les capitaines précédemment cités, deux ont entraîné La Paillade par la suite : Michel Mézy et Michel Der Zakarian. Nous avons donc demandé au premier comment il désignait ses capitaines : *« Je choisisais un capitaine si j'estimais qu'il était représentatif de ce que je pensais. Lors du titre de champion de France de D2 j'avais choisi Laurent Blanc comme capitaine qui était très jeune, donc qui représentait l'avenir et le talent. Il y avait des gens beaucoup plus âgés qui avaient beaucoup de talent aussi mais comme j'avais été, dans ma vie de joueur, très jeune capitaine, je pensais que Laurent Blanc en avait l'étoffe. En plus, il était représentatif de cette génération que j'ai beaucoup aimée : celle des Blanc, Baills, Ferhaoui, Scala... qui était la première génération formée au club qui a permis au Montpellier Hérault SC de retrouver l'élite et de s'y installer durablement, se souvient-il. Lors de la deuxième montée en 2001, c'est toujours très difficile quand tu viens de descendre de remonter tout de suite et nous y étions parvenus. Franck Silvestre avait l'expérience et le désir de rebondir car ce n'était pas facile pour lui de rester là après la saison qu'on avait vécue. Ça avait été une grande joie de faire remonter le MHSC. Globalement, tu t'aperçois qu'en football tu n'y arrives que quand l'état d'esprit et la connivence entre les joueurs est palpable et enrichissante. »* Une belle synthèse pour conclure.

NOUVEAUTÉ DANS VOS BUVETTES

MHSC CASHLESS



*Je recharge ma carte **ici***

NOUVEAU - MAUGUIO - NOUVEAU - MAUGUIO - NOUVEAU - MAUGUIO



17 VILLAS DU T4 AU T5
AVEC JARDIN PRIVATIF



04 28 70 40 98
ngpromotion.fr



NICOLAS COZZA :

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS »

Le défenseur était capitaine du MHSC, vainqueur de la Coupe Gambardella en 2017

Nicolas. Ton parcours a souvent été accompagné du brassard de capitaine. Comme l'expliques-tu ?

J'ai eu la chance d'être capitaine dans toutes les catégories de jeunes depuis l'âge de 10 ou 11 ans, toujours à Montpellier. Quand tu es jeune, on te désigne plus capitaine que ce que tu le deviens. Cela dit, les "obligations" entre guillemets restent les mêmes. Être capitaine, c'est être leader, c'est celui qui doit amener l'équipe vers l'avant, qui doit l'aider à garder son calme dans les moments d'euphorie ou dans les moments où ça va moins bien... et qui doit aussi remotiver ses équipiers dans les périodes les plus compliquées.

Chez les pros, ce sont souvent les joueurs les plus expérimentés qui ont le brassard, alors qu'en équipes de jeunes, vous avez tous le même âge...

Oui. C'est impossible de se démarquer par rapport à son vécu puisque nous avons à peu près tous le même. On essaie simplement d'être leader mais aussi d'être exemplaire, de discuter, de pousser l'équipe vers l'avant. Ce sont ces qualités-là qui doivent ressortir. Le concept des réunions n'existe pas forcément. De ce point de vue-là, comme on gagnait quasiment tous nos matchs chez les jeunes, il n'y avait pas besoin de faire de réunion de crise (sourire)

On a des discussions avec le coach, au cas par cas ou avec deux ou trois joueurs mais pas plus que ça. C'était plus le bonheur de se retrouver entre nous, de discuter de ce qui était allé et de ce qui n'était pas allé sur le terrain, mais surtout de rire et de partager des moments ensemble. Chez les jeunes, il y a un peu plus d'insouciance aussi. L'important, c'est d'avoir un côté fédérateur. Après, sur mon poste plus précisément, le fait d'être défenseur central t'oblige aussi à beaucoup communiquer, que ce soit avec ton gardien, tes collègues de la défense ou bien encore sur le plan tactique avec les milieux et les attaquants. Ces discussions-là sont sur le terrain mais peuvent aussi se prolonger à posteriori pour corriger certaines choses ou essayer de comprendre certaines erreurs.

Même si tu ne l'as encore jamais été en pros, qu'est-ce qui différencie le plus selon toi le fait d'être capitaine chez les jeunes et en Séniors ?

Chez les jeunes, c'est déjà une responsabilité et il faut l'assumer. Après, je pense qu'être capitaine en pro implique beaucoup plus de responsabilités. Il faut toujours veiller à ce que tout le monde aille bien, amener l'équipe vers le haut et aussi beaucoup échanger pour mesurer ce qui va et ce qui va moins bien. C'est là où la différence se fait par l'expérience :



les personnes plus expérimentées savent repérer ce qui va et ce qui ne va pas pour mettre des mots dessus et ensuite corriger les soucis... d'où l'importance aussi des joueurs qui sont des relais sur le terrain, sans pour autant porter le brassard.

Tu es aussi le dernier capitaine du MHSC, vainqueur de la coupe Gambardella en 2017, avant de l'apporter au Président Louis Nicollin...

C'est un moment qui restera gravé à vie dans ma mémoire. Avoir été capitaine dans toutes les équipes de jeunes du club durant toutes ces années et remporter la Coupe Gambardella, c'est inoubliable. Pour ce qui est d'avoir apporté la coupe dans les tribunes du Stade de France au Président Louis Nicollin,

ce n'était absolument pas prévu, ça nous a simplement semblé normal d'aller la lui apporter. Pour ma part, ça reste forcément un moment particulier parce que je lui ai apporté son dernier trophée. C'était extrêmement émouvant et je ne l'oublierai jamais.

Tu espères être capitaine en pro un jour ?

Bien sûr que je l'espère. Après, personne ne sait ce qui va arriver. Ce qui est certain c'est que je travaille dur pour m'imposer, devenir un titulaire indiscutable de l'équipe et ensuite les choses viendront naturellement. Ce qui est certain c'est que le brassard de capitaine ça se gagne, ça ne se demande pas. Il faut prouver sur le terrain pour l'obtenir. C'est la raison pour laquelle, quand ça se fait, ça se fait naturellement

Le classement



1	PARIS SG	71	31	+41
2	MARSEILLE	59	31	+22
3	RENNES	56	31	+36
4	STRASBOURG	52	31	+19
5	NICE	51	31	+13
6	MONACO	50	31	+15
7	LILLE	48	31	+3
8	LENS	47	31	+8
9	NANTES	46	31	+6
10	LYON	46	31	+4
11	MHSC	41	31	0
12	BREST	39	31	-6
13	REIMS	36	31	-1
14	ANGERS	33	31	-10
15	TROYES	32	31	-15
16	LORIENT	31	31	-19
17	CLERMONT	28	31	-29
18	SAINT-ETIENNE	27	31	-28
19	BORDEAUX	26	31	-30
20	METZ	23	31	-29

La 32^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h Rennes - Monaco

Hier

17h Saint-Etienne - Brest

21h Lasc Lille - Lens

Demain

13h Nice - Lorient

15h Metz - Clermont

MHSC - Reims

Nantes - Angers

Troyes - Strasbourg

17h05 Lyon - Bordeaux

20h45 PSG - OM

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit.

Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87 Mail: direction@easycom4you.com

MHSC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



MHSC 1-2 BREST

Dimanche 3 avril. 30^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Batta. **Buts pour le MHSC** : Savanier (pen, 90^e+4) ; **pour Brest** : Satriano (69^e), Honorat (79^e).

MHSC : Mavididi (32^e), Sakho (33^e) ; **à Brest** : Satriano (8^e), Hérelle (31^e), Chardonnet (66^e)

MHSC : Omlin - Sambia (Gioacchini 82^e), Sakho, Esteve, Souquet - Ferri, Chotard (Leroy 64^e) - Mollet (Wahi 73^e), Savanier (cap), Mavididi (Makouana, 82^e) - Germain (Tchato 83^e).

Entraîneur : Olivier Dall'Oglio.

BREST : Bizot - Duverne, Chardonnet, Hérelle, Brassier - Belkebla, Lasne - Honorat, Del Castillo (Angoumé 90^e), Faussurier - Satriano (Mounié 84^e). Entraîneur : Michel Der Zakarian.



OM 2-0 MHSC

Dimanche 10 avril 2022. 31^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Orange-Vélodrome. Score acquis à la pause. Arbitre : M. Stinat.

Buts pour l'OM : Dieng (9^e), Under (19^e). **Avertissements au MHSC** : Ferri (18^e), Leroy (66^e). **Expulsion au MHSC** : Omlin (90^e)


OM : Mandanda - Rongjier (Lirola, 80^e) Saliba, Kamara Peres - Gueye (Kolassinac 80^e), Guendouzi, Gerson - Harit, Under (Payet, 60^e), Dieng (Luis Henrique, 60^e). Entraîneur : Jorge Sampaoli


MHSC : Omlin - Cozza, Estève, Sakho, Souquet (Sambia 80^e) - Ferri (Makouana, 80^e), Leroy - Mollet (Germain 63^e), Savanier, Mavididi (Bertaud 90^e) - Wahi (Cabella 63^e) - Entraîneur : Olivier Dall'Oglio

PARTOUCHE
SPORT.FR

100€
REMBOURSÉS
SUR TON 1ER PARI*



DISPONIBLE SUR
 **Google Play**

Télécharger dans
 **l'App Store**

PARIEZ SUR LE MHSC
AVEC PARTOUCHE SPORT

*Offre valable pour toute 1re ouverture de compte. Votre 1er pari remboursé jusqu'à 200€ s'il est perdant sous la forme de paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PartoucheSport.fr
Partouche Sport, 335 allée des Parcs, 34 280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).

DIMITRY BERTAUD APPROCHE LA QUARANTAINE

En l'absence de Jonas Omlin, suspendu, le jeune gardien montpelliérain, Dimitry Bertaud, pourrait disputer ce soir son 37^{ème} match sous le maillot montpelliérain (le 21^{ème} en Ligue 1 et le 11^{ème} cette saison toutes compétitions confondues)

8

Le MHSC a perdu 8 matchs de L1 en 2022 (3 victoires, 1 nul), aucune équipe n'en a perdu plus (à égalité avec Clermont et Angers). Les Pailladins ont jusqu'ici récolté 31 points sur la phase aller et 10 sur la phase retour

13

Une seule équipe a réussi à terminer un match avec 100% de tacles réussis en L1 cette saison, il s'agit du MHSC, qui l'a fait à 2 reprises : lors de ses 2 derniers matchs, le 3 avril contre Brest et le 10 contre l'OM (13/13 à chaque fois).

5

Le MHSC n'a remporté aucun de ses 5 derniers matchs contre Reims en L1 (2 nuls, 3 défaites), après s'être imposé lors des 4 affrontements précédents.

3

Le MHSC est resté muet lors de 3 de ses 4 derniers matchs de L1 contre Reims, c'est plus que lors de ses 10 premiers affrontements avec les Rémois dans l'élite (2).



JENS CAJUSTE, DÉJÀ EFFICACE



Le jeune milieu de terrain de Reims, Jens Cajuste, marque en moyenne un but toutes les 100 minutes en Ligue 1 depuis son arrivée à Reims cet hiver (2 en 200 minutes), le meilleur ratio parmi les milieux de terrain de l'élite cette saison

2

Reims a perdu ses 2 derniers matchs de Ligue 1 Uber Eats (0-1 contre Troyes, 2-3 contre Rennes) mais n'a jamais fait la passe de 3 cette saison.

2

Reims a gagné 2 de ses 3 derniers déplacements en Ligue 1 Uber Eats (une défaite), autant que lors de ses 16 précédents (8 nuls, 6 défaites).

2

2 des 4 fois où Reims a marqué 4 buts ou plus lors d'un match à l'extérieur en L1 au 21^e siècle, c'était contre le MHSC, pour 2 victoires rémoises (4-0 en octobre 2020 et 4-2 en février 2019).

90

Predrag Raijkovic (Reims) est le 4^{ème} gardien qui a réalisé le plus d'arrêts depuis le début de cette saison en L1 (90). Le classement : 1. Omlin (MHSC, 108) ; 2. Lopes (Lyon, 94) ; 3. Bizot (Brest 92).

REIMS PASSE À L'INTERNATIONAL

Après 4 saisons sous la direction de David Guion, le Stade de Reims a changé d'ère l'été dernier en nommant l'Espagnol Oscar Garcia au poste d'entraîneur

C'est ce que l'on appelle un changement de cap. En installant Oscar Garcia sur son banc en remplacement de David Guion, le Stade de Reims a fait bien plus que changer d'entraîneur : il a affirmé sa volonté de se tourner de plus en plus vers l'international. De fait, le club champenois est devenu de plus en plus cosmopolite ces dernières saisons (son effectif compte aujourd'hui 16 nationalités différentes). De plus, il s'est spécialisé dans le recrutement de jeunes talents étrangers venus terminer leur formation et où découvrir pour la première fois l'un des 5 grands Championnats européens en signant dans la cité du champagne. C'est par exemple le cas pour Munetsi (international zimbabwéen), Matusiwa et Van Bergen (Pays-Bas), Cassamá (Guinée-Bissau), Dombia (Mali), Hornby (Ecosse) ou du jeune Suédois Cajuste, arrivé au dernier mercato d'hiver contre 10 millions d'euros. La plupart d'entre eux sont des internationaux espoirs dans leurs pays. Seul problème, ils ont besoin de temps pour s'adapter à la L1. C'est dans l'optique de faciliter leur intégration que les dirigeants rémois ont opté pour Oscar Garcia cet été. L'ancien milieu de terrain du Barça puis de l'Espanyol Barcelone a déjà entraîné dans 6 pays différents (Israël, Angleterre, Espagne, France, Grèce et Autriche). Plutôt que de s'attarder sur

son éphémère passage à l'AS Saint-Etienne (juin-octobre 2019), les dirigeants rémois ont préféré retenir son travail dans la "galaxie" Red Bull (à Salzbourg), où il avait remporté le championnat autrichien ainsi que la Coupe d'Autriche en 2016 et 2017, avec de nombreux jeunes joueurs en devenir.

UNE ÉQUIPE DIFFICILE À BOUGER

Si l'on excepte le match nul 3-3 face au MHSC cette saison (3^{ème} journée), le Stade de Reims est une équipe qui marque peu (34 buts 15^{ème} attaque) et encaisse aussi peu de buts (36, 8^{ème} défense). Cette équipe n'a gagné ou perdu par plus de 2 buts d'écart qu'à 5 reprises depuis le début de la saison. Voilà qui promet une rencontre très serrée. Espérons cependant que les Montpelliérains parviendront à retrouver le chemin du succès à domicile, eux qui n'ont plus gagné devant leur public depuis la réception de l'AS Monaco le 23 janvier (3-2). De leur côté, les Rémois vont tenter de venir chercher les quelques points qui les séparent du maintien. Histoire de permettre à ses jeunes joueurs d'acquérir de l'expérience sans pression d'ici la fin de la saison. Pour les Pailladins, cette rencontre est aussi l'opportunité de prendre une petite revanche puisque les Champenois étaient venus s'imposer 4-0 à La Mosson la saison passée.



Le chiffre

1

Oscar Garcia est devenu cet été le 1^{er} entraîneur étranger du Stade de Reims depuis l'Argentin Carlos Bianchi entre 1985 et 1988.

« CE PARTENARIAT EST AVANT TOUT UNE AVENTURE HUMAINE »

Raphaële Rocher, co-présidente de CRCF, nous présente sa société et explique les raisons pour lesquelles elle a choisi de devenir partenaire du MHSC.



Comment présenteriez-vous votre entreprise ?

CRCF est un cabinet d'expertise comptable situé à Montpellier. Notre activité consiste à accompagner les entreprises dans leur développement en réalisant des missions comptables, fiscales et sociales mais surtout en leur fournissant les informations de gestion qui permettent aux dirigeants de piloter efficacement leur entreprise. Nous avons aussi une branche plus spécifique, en lien avec un confrère, dans le cadre de la location meublée qui nous a amené à créer AUGEFI LM. Le cabinet a été créé en février 2008 et est aujourd'hui composé de 12 personnes.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir partenaire du Montpellier Hérault SC ?

Passionnés par le football, nous avons eu l'opportunité de rentrer en contact avec des personnes du club qui nous ont permis de constater qu'au-delà d'un club de football, le MHSC est un club familial avec lequel nous nous sommes identifiés. Ainsi, le pas à franchir entre le supporter et le partenaire est venu rapidement s'imposer à nous avec le plus grand bonheur.

En quoi consiste votre partenariat avec le MHSC ?

Ce partenariat est avant tout une aventure humaine et sportive. Que ce soit dans les

tribunes du Stade de La Mosson ou dans les différents stades que nous avons pu visiter lors de déplacements organisés par le club, nous avons eu la chance d'être au plus proche de cette belle équipe et d'apprécier les valeurs qui ressortent de ce club. Nous souhaitons continuer à apporter à notre petit niveau cette ferveur de supporter au club et de renforcer ce sentiment familial que nous ressentons.

Quel regard portez-vous sur la rencontre du jour contre Reims ?

Nous aborderons cette confrontation avec le Stade de Reims avec la ferveur et le soutien que nous apportons à chaque fois que nous venons. Une rencontre compliquée nous attend mais elle est essentielle pour bien finir cette saison 2021/2022. Cette équipe rémoise sera difficile à bouger et, comme nous l'avons constaté la semaine dernière, elle est capable de pratiquer un bon football.

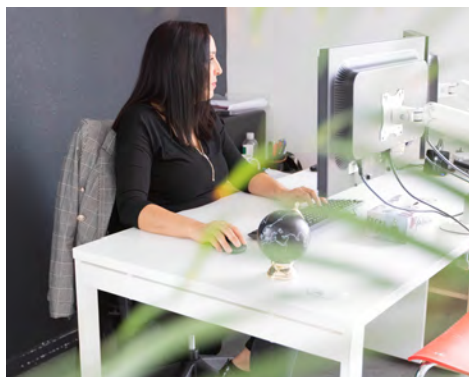
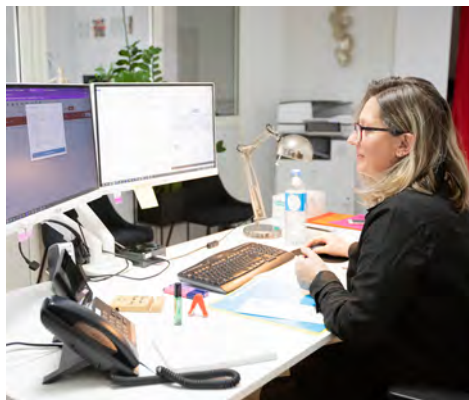
Souhaitez-vous vous engager sur le long terme avec le MHSC ?

Nous remercions le club pour tout ce qu'il nous apporte et nous espérons pouvoir, encore très longtemps, l'accompagner et continuer à le supporter. Allez le MHSC !

CRCF

Adresse : 54, Impasse Duke Ellington
34 070 MONTPELLIER

Contact : r.rocher@crcf.fr



MHSC /
REIMS
32^{ème} journée

Arbitre central :

M. Antony
GAUTIER

Arbitres
assistants :

MM.
Christophe
MOUYSSET
et Valentin
EVRARD

4^e Arbitre :

M. Ludovic
GENEST

PROCHAIN
MATCH
À
LA MOSSON

MHSC - FC Metz

Dimanche 1^{er} mai
à 15h



MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Olivier DALL'OGGIO

Jonas OMLIN	1
Arnaud SOUQUET	2
Mamadou SAKHO	3
Pedro MENDES	5
Junior SAMBIA	6
Mihailo RISTIĆ	7
Ambroise OYONGO	8
Valère GERMAIN	9
Stephy MAVIDIDI	10
Téji SAVANIER	11
Jordan FERRI	12
Joris CHOTARD	13
Maxime ESTEVE	14
Gabriel BARÈS	15
Dimitry BERTAUD	16
Thibault TAMAS	17
Léo LEROY	18
Yanis GUERMOUCHE	20
Elye WAHI	21
Rémy CABELLA	22
Nicholas GIOACCHINI	23
Florent MOLLET	25
Matheus THULER	26
Beni MAKOUANA	28
Matis CARVALHO	30
Nicolas COZZA	31
Sacha DELAYE	-



STADE DE REIMS

Entraîneur : Oscar GARCIA

1	Predrag RAJKOVIC
2	Wout FAES
3	Ghislain KONAN
4	Maxime BUSI
5	Yunis ABDELHAMID
6	Andreaw GRAVILLON
7	El Bilal TOURÉ
8	Jens CAJUSTE
10	Arber ZENELI
11	Nathanaël MBUKU
12	Alexis FLIPS
14	Valon BERISHA
15	Marshall MUNETSI
16	Yehvann DIOUF
17	Anastasios DONIS
18	Fraser HORNBY
19	Mitchell VAN BERGEN
20	Ilan KEBBAL
21	Azor MATUSIWA
22	Hugo EKITIKÉ
23	Moreto CASSAMA
25	Moussa DOUMBIA
26	Dion LOPY
27	Sambou SISSOKO
28	Banzouzi LOCKO
30	Nicolas PENNETEAU
32	Thomas FOKET



www.mhscfoot.com

